~~1609~~

n.° 24.

Tome premier Des effets des passions sur le corps humain par Messire Le Mercier chevalier sieur Du Quesnay Me et ancien professeur en Chirurgie a Nantes. C'est le titre d'un manuscrit que l'academie m'a chargé d'examiner.

un ouvrage de cette nature bien fait suppose dans son autheur une connoissance profonde de l'oeconomie animale un esprit observateur capable d'appercevoir et de calculer Les derangements que peuvent y produire les passions une lecture approfondie des autheurs chez lesquels on peut trouver des faits relatifs a la matiere qu'il traite enfin des vues lumineuses pour eclairer sur le traitement de ces derangements et pour en ecarter ce que l'art y met quelquesfois de redondant. Je vais exposer le plan de L'ouvrage de mr Du Quesnay et dire quelque chose de l'execution afin qu'on soit en etat de juger si L'autheur a remply la tache qu'il s'est proposée.

Ce premier Tome qui doit estre suivy de plusieurs autres et de ~~quelques~~ plusieurs ouvrages sur d'autres matieres si L'autheur tient parole est divisé en 23 chapitres. Dans le premier il a cru devoir traiter preliminairement de la construction elementaire du corps humain. apres avoir dit qu'il n'y a aucune partie du corps de L'homme où il ne se trouve des solides et des fluides principe que personne ne luy dispute

ACADEMIE ... DE MEDECINE

ARC 61 n° 49

il assure que nos solides sont formés les premiers ~~et~~ rapporte pour preuve de sa proposition l'analyse chimique des blanc doeuf par Boerrhaave et Hoffman dans laquelle on trouve de la terre, mais ~~on~~ on ne voit pas comment cette analyse qui enseigne ce que contient le blanc doeuf ~~peut~~ prouver quelque chose pour ou contre la proposition enoncée. Cette priorité dexistence dans les solides luy tient fort a coeur car cest par la que dans le cours ~~de~~ son ouvrage il pretend donner la solution de bien des questions ~~par~~ quil pourroit expliquer simplement par la constitution de la fibre primitive que celle ci soit anterieure ou non aux solides ~~mais~~ Telle est celle des temperaments, des maladies hereditaires. &c. Cette discussion le conduit a examiner comment se fait la generation.

après avoir exposé des idées confuses et inutiles sur quelques systemes de la generation il en vient a celuy des animalcules et decide que le sentiment ~~est~~ absolument faux. on ~~s'attendroit~~ sattendroit a la suite dune decision aussi tranchante de trouver au moins un resultat dexperiences ou de raisons a opposer a celles sur lesquelles ce systheme ~~a~~ a eté établi mais ce jugement est emané de sa seule authorité et toutes ses preuves se reduisent a dire que la nature se seroit lourdement trompée en formant ~~tant~~ d'animalcules

n pour quil ny en eust quun qui formast l'homme. il en vient ensuite a lopinion quil a adoptée ~~par~~ cette phrase

" Les animalcules ne servant enfin a former l'homme Qui
" est ce qui est donc a sa formation? la semence et le liquide de loeuf
~~Eut~~ le quoy pa. En vain sattendroit on a trouver des preuves
de cette proposition, l'autheur la croit suffisamment etablie
sur sa parole, tout ce qui a l'air de preuve dans la suite
de son raisonnement ~~c'est~~ c'est quil pense que le liquide de
loeuf ne doit pas differer de la semence et que ce qui
l'engage a le croire c'est que l'un et l'autre doivent concourir
a former un tout. on sent la force d'un tel raisonnement
je puis luy dire a mon tour quil pense mal lorsquil croit
que loeuf le liquide de ne doit pas differer de la semence. Les observations
microscopiques assurent le contraire. il ~~[illegible]~~ explique ensuite
la facon dont la matiere s'arrange pour former l'embryon et
~~termine~~ termine par cette phrase " on ne croit plus douter maintenant
je pense que nous ne soyons composés de terre, d'eau, d'huile
je luy demanderay moy qui est ce qui a jamais nie cela. il
employe trois pages a dire que la sensibilité depend des nerfs
et quil coule un fluide par les nerfs, voicy la preuve de la
derniere partie de cette proposition, s'il n'y avoit pas un fluide
dans les nerfs, a quoy serviroit le cerveau? il se propose ensuite
d'examiner quel est la nature et le siege de l'ame, rapporte
le sentiment de quelques philosophes et termine sa discussion
en disant que le corps ~~cal~~ calleux ne peut pas plus estre le siege
de l'ame que toute autre partie du cerveau, quelques lignes
apres ce n'est tout etonné de luy voir conclure enfin que le
corps calleux doit estre le siege de l'ame

ACADÉMIE ... DE MEDECINE

Le Second chapitre est une exhortation a ne point
se livrer a des passions

Le troisieme traite de la colere. Lautheur s'y fait
au commencement cette question pourquoy dieu a til mis
en nous la colere et quelle en est la cause? il y repond
en disant quil etoit de la nature de lhomme d'estre
composé de fibrilles nerveuses qui l'avertissent souvent
des dangers auxquels il seroit exposé d'ou naissent
ces mouvements impetueux et subits qui luy font souvent
eviter ces dangers.

Le 4e Chapitre traite des maladies causées par la
colere et detaille les effets de la colere sur les differentes
parties du corps. on sera ~~peutestre~~ surpris du grand
nombre de maladies que cette passion cause et on
sera peutestre curieux d'en donner le detail tel quil est
dans l'autheur

Effets de la colere sur la teste

Le visage est tantost rouge, tantost pale, les yeux sont
egarés et feroces, le front ridé, les cheveux herissés, grincement
de dents, palpitation des levres, hemorragies par le nez,
anevrismes des vaisseaux du cerveau en consequence
epilepsie apoplexie vraye ou fausse.

Sur le thorax

Spasmes du poulmon en consequence hydropisie de
poitrine respiration courte et entrecoupée polype
inflammation crachement et vomissement de sang
asthme.

Sur le cœur

Sincope palpitation mort subite

Sur l'Estomach

Spasmes, en consequence inflammation nausée vomissements continuels, squirre vomissement de sang polype, anevrisme varices

Sur le foye

Spasmes d'ou nait licterre, le sejour de la bile dans la vesicule du fiel en consequence sa depravation d'ou suit des douleurs sourdes, chaleur, inflammation abcez.
Concretions pierreuses en consequence colique hepatique flux bilieux avec des anxietés des chaleurs des douleurs des vomissements bilieux, coliques intestinales, dyarrhées dissenteries qui ont la mesme cause, cholera morbus

Sur la rate, le pancreas, les Reins et la vessie

Spasmes d'ou nait un gonflement, une obstruction, ~~et~~ inflammation ~~de la rate~~ obstruction schirre de la rate inflammation schirre du pancreas, inflammation schirre de l'epiploon, inflammation schirre du mesentere, inflammation des Reins des ureteres de la vessie ulcere de la vessie suppression d'urine concretion pierreuse retention d'urine paralysie des fibres de la vessie depravation de l'urine.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

Sur l'uterus

Spasmes en consequence passion hysterique suppression des regles, hemorragies fleurs blanches relachement de ses vaisseaux fausse couche polype inflammation, suppuration ulcere schirre cancer gangrene

Sur les intestins
inflammation suppuration abcez Diarrhée
Sur la peau
Suppression de l'insensible transpiration
Sur la Jeunesse
Spasmes d'où naissent des douleurs gravatives
des delires des phrenesies, phtisies plureries fievres
ardentes

Le grand moteur de tous ces effets est le spasme sur
lequel il a fait un chapitre particulier, mais ce qui
paroistra singulier, c'est que faisant dependre toutes
les inflammations des autres parties et mesme [illegible]
le calcul biliaire de cette cause il ne concoive pas qu'a
" l'occasion de la colere le spasme produise l'inflammation
X. du foye ou dit il que dans l'Epilepsie ou le spasme est
porté au plus haut point cela n'arrive point

il parle ensuite de chaque maladie dans un paragraphe
particulier. on s'attendoit a trouver des observations
relatives a l'espece de maladie ~~causée par la colere~~ qu'il traite dans le paragraphe
[illegible] on est tout etonné de voir qu'il n'est plus question
de la colere. il disserte sur les signes et sur les causes
generales de cette maladie, de la cure qui convient a
chaque cause de façon qu'au lieu de l'ouvrage
annoncé on trouve un traité de medecine universelle.

il ~~ne~~ represente ~~pour~~ peu de noms de remedes de
maladies de symptomes de causes de traitement
de maladies sur lesquels il annonce qu'il va donner
de nouvelles idées et ne dire qu'on s'est trompé jusqu'a

Luy. Ce seroit en vain quon sattendroit a y voir
remplis la parole, on ne trouve apres ces annonces
que des apostrophes reiterées ~~tou~~ aux praticiens vulgaires
qui ignorent l'oeconomie animale que de declamations
repetées contre la saignée qu'il ne veut pas qu'on
employe dans l'inflammation du mesentere des intestins
de la vessie, du cerveau et en general dans presque
toutes les inflammations excepté celle du coeur, et la
la paralysie par plethore. Son peu de goust pour
les medecins eclate aussi tres souvent, et je peux
assurer que toutes les declamations ne sont que la
mesme repetée dans le seul endroit. où il seroit deja en leur
place. il pretend que la nature nous apprend que
elle ne peut dans le cas de l'inflammation du cerveau
se debarasser de l'humeur morbifique que par le
mouvement circulaire augmenté et recommande
en ce cas le syrop de pavot et l'application sur la
teste d'un animal vivant fendu en deux, que la
colere nous enseigne a guerir la goutte et on trouve
pour appuyer cette assertion l'histoire de deux
rhumatismes gueris par les sueurs, qu'on ne pouvoit
comme la cause de la colique de poitou mais que les
liqueurs repercutées vers le cerveau compriment
l'origine des nerfs. il defend d'employer les spiritueux
dans les syncopes qui sont les suites de grandes

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

ARC 61 n° 49

evacuations, et il vante dans ce cas l'usage d'un remede qui luy est particulier, c'est, dit il, un tonique " fait avec l'esprit de vin qui est un agreable spiritueux. on peut voir par ce que je viens de dire quel est la logique et le style de l'autheur.

~~ordinairement~~ a chaque paragraphe a[près] avoir reproche aux anciens leur ignorance en oeconomie animale et en therapeutique il expose la doctrine des modernes sur la maladie dont il est question sur ses causes son traitement &c pour avoir occasion de la refuter ~~on~~ ~~est~~ mais on ne sait dans quels autheurs et chez quels praticiens il a vu les opinions et les preceptes erronés qu'il se propose de combattre. on voit quelques exemples et pretend que souvent on prend des douleurs de rhumatisme pour des inflammations du foye ou la rate, que les signes de l'inflammation de l'estomac " sont souvent pris pour des glaires, qu'on traite l'inflammation des intestins par des sudorifiques et purgatifs, que les [...] ont attribué la paralysie " la manie l'asthme a l'acide vicié qui ~~[...]~~ " ~~quelque membre~~ ~~en~~ arrose les parties nerveuses ~~enfin~~ il ~~[...]~~ si je puis me servir de cette expression je fer[ai] vous, citons dit l'autheur dans un endroit ou il disserte sur l'action des emetiques comparée de [...] au [...] enchant[...]. ~~je pense~~

et on [...] de [...] quelle que [...] [...] a [...] praticien [...]

il est certain que personne ne luy a ... puisque
on ... ni pouvoir separer le soufre ...

Les digressions luy sont familieres ~~[illegible]~~
par exemple dans un chapitre intitulé de la cardialgie
il traite des ecrouelles, de leur cause leurs signes leur
curation ~~[illegible]~~

il est inutile de s'etendre autant que je l'ay fait sur
un aussi mauvais ouvrage mais ~~au moins~~ je n'ay pas
voulu le condamner sans ~~luy~~ faire voir que je l'ay assez
lu pour que s'il y avoit trouvé quelque chose d'interessant
il ... elle ne m'eut pas echapée il n'est pas difficile
de s'appercevoir qu'outre que cet ouvrage ne renferme point au
le plan de l'academie, ce n'est qu'un amas informe de
lambeaux d'idées mal cousus ensemble, que c'est bien
accorder a l'autheur que de dire qu'il a les premieres notions
de la plus part des choses sur lesquelles il s'annonce comme
un reformateur, que ce qui a pu le determiner a ecrire est
le peu de connoissance qu'il a de ce qu'on sçait dans son
siecle ~~[illegible]~~

a Paris le 8 8bre 1769

Brasdor

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE